

# La MUSique



# MAternelle

## La musique n'a pas de frontières

Chers parents, chers musiciens,

Un bon environnement musical est la base de la pédagogie MUSMAT ; celui-ci est indispensable pour aborder l'apprentissage le plus naturellement possible, il permet aussi aux apprentis musiciens de découvrir un monde où le langage est universel : on y communique par des sons, qui peuvent s'organiser de façon très différentes d'une culture à l'autre, mais où il faut nécessairement « être à l'écoute ».

Dans une société où l'on manque de temps, où l'on court sans arrêt pour remplir sa vie, le vrai musicien va se démarquer par sa capacité à prendre le temps de cette écoute : écoute de lui-même, par la recherche de qualité pour les sons qu'il va produire, et écoute des autres, lorsqu'il veut s'imprégner et s'enrichir à diverses sources, et lorsqu'il veut avoir le plaisir de jouer avec ses « concitoyens ».

Les artistes, qu'ils soient créateurs ou interprètes, ont de tout temps cherché à découvrir de nouvelles contrées, des cultures différentes, des modèles innovants, puisant leur inspiration à la fois dans leur environnement, dans l'histoire et dans la nouveauté, attentifs à tout ce qui peut améliorer leur art.

Des liens précieux se créent ainsi, notamment par la grâce de la musique, facteur de rapprochement et outil de communication.

Nous bénéficions tous les jours de ces échanges « hors frontières », par la diversité des œuvres qui nous sont proposées : il est important pour notre bien-être de prendre également le temps d'écouter, en privilégiant bien sûr la qualité, pour nous et nos enfants.

Présente dans toutes les fêtes et manifestations culturelles, la musique est toujours très utilisée dans les carnivals, permettant de quitter l'hiver et d'aborder le printemps dans la bonne humeur.

De nombreux musiciens se sont inspirés de ce thème, produisant de magnifiques compositions dont nous héritons.

Profitons de cette période parfois un peu terne pour associer les beaux sons aux déguisements toujours prisés des enfants, que la musique soit synonyme de fête, et du symbole universel de l'échange et du lien.

Musicalement vôtre,

Brigitte Pras

## ACTUALITES

### LES CONCERTS

# Villennes/Seine (78) :

- Samedi 17 mars
- Samedi 2 juin

# Dardilly (69)

- Dimanche 18 mars
- Samedi 9 juin

### PROPOSITIONS DE SORTIE

# « Bô le voyage musical »

un spectacle poétique

[www.bo-spectacle.com/](http://www.bo-spectacle.com/)

À voir très très vite

(jusqu'au 15 avril à Paris)

3, rue Hippolyte Lebas  
75009 – Paris

Tél : 06 81 61 95 86

@ : [musmat@cegetel.net](mailto:musmat@cegetel.net)

site : <http://www.musique-maternelle.com>



Oh Cara Mamma mia

Vous pourrez découvrir dans les pages suivantes un résumé sur les origines du Carnaval, ses liens étroits avec la musique, et l'histoire merveilleuse de cette petite chanson populaire, de quelques mesures, dont l'air a fait le tour du monde : elle a été fredonnée sur des paroles diverses, dans toutes les langues ; puis de grands compositeurs s'en sont inspirés, dès le 19ème siècle, dans tous les pays, et pour tous les instruments. Un bel exemple de l'universalité de la musique...

[Un première version de Paganini](#)

## Les origines du Carnaval

Le **Carnaval** est une survivance des Bacchanales, Saturnales romaines, des fêtes grecques en l'honneur de Dionysos, des fêtes d'isis en Egypte ou des Sorts chez les Hébreux. Ces fêtes se rattachaient aux traditions religieuses de la plus haute Antiquité. Elles célébraient le commencement de l'an nouveau et le réveil de la nature. Pendant quelques jours, les maîtres prenaient la place des esclaves, les servant à table par exemple : devenait permis ce qui était habituellement interdit.

Chacun pouvait ainsi oublier pendant un temps la misère et la souffrance et exprimer par des rites et des masques des symboles très précis.

Cela permettait aussi de limiter et de maîtriser les éventuelles manifestations contre les dures conditions de vie imposées à la plupart des gens, esclaves ou travailleurs.

Au Moyen-Age on dansait dans l'église, on chantait la messe à l'envers, les riches se déguisaient en pauvres et les pauvres se déguisaient en riches, les adultes se déguisaient en enfants et les enfants se déguisaient en adultes.

Les manifestations sont spécifiques à chaque civilisation, mais on conserve cette notion de bouleversement des rôles et des statuts sociaux.



Selon le calendrier religieux catholique, la période appelée "Carnaval" débute le 6 janvier, jour de l'Epiphanie (date marquant la fin des fêtes de Noël), pour s'achever le Mercredi des Cendres, qui précède la fête de Pâques.

Le mot "carnaval" viendrait du mot italien (genois) "carneleva" signifiant "enlève chair" et a conservé son étymologie latine "carnis levare", c'est-à-dire "enlever, ôter la viande, la chair" : la période suivant le Mardi Gras est en effet une période de jeûne, le Carême (du latin "quadagesima (dies)": le quarantième jour), pendant laquelle il ne faut consommer ni graisse, ni viande, ni œufs.

Avant que cette longue période de privations ne commence, on tuait le « bœuf gras », on utilisait le reste de graisse pour confectionner des beignets, et les œufs pour faire des crêpes : c'est le Mardi Gras ; on fête également la « mi-carême », journée de pause dans la période de jeûne.

Carnaval s'oppose au Carême : viande contre poisson, gras contre maigre, excès contre privations, désordre contre ordre, liberté contre exigences.

Par opposition au Carême, le Carnaval est une période de réjouissance où l'ordre social est inversé : c'est le monde à l'envers, un monde d'extravagance, de folie.

Au XI<sup>ème</sup> siècle, un mannequin incarnait le Carnaval, accompagné par les habitants en chantant, puis il était brûlé. A la tombée de la nuit, on jetait les masques dans les flammes du bûcher, et on faisait une ronde en chantant.

Au fil des siècles, d'autres traditions se sont ajoutées à la fête, faisant du Carnaval une manifestation de plus en plus riche et diversifiée.



Le principe du Carnaval est simple : se déguiser, s'amuser, chanter, danser et surtout inverser les rôles ! Une fête que les cours royales célébraient également, en organisant de somptueuses réceptions et des animations dans les rues.

Quant à la pratique de porter un masque le jour du Carnaval, elle provient du monde paysan, persuadé que si les morts revenaient parmi eux à la fin de l'hiver, de meilleures récoltes seraient obtenues par la suite. En portant un masque et un déguisement, les paysans pensaient attirer les morts, afin d'obtenir de bonnes récoltes au printemps.

Les traditionnelles batailles de confettis sont la survivance de l'antique usage de répandre des graines de céréales et de riz, symboles de fécondité, également utilisés lors de mariages

Le Carnaval est fêté dans le monde entier, certaines manifestations sont très connues, et peuvent durer plusieurs jours ; toutes permettent de célébrer la fin de l'hiver et l'arrivée du printemps ;

l'étymologie fait également état de l'expression « Carrus navalis » signifiant « chariot naval », utilisé lors de la fête romaine d'Isis, déesse égyptienne adoptée par les romains et les grecs ;

c'est sans doute l'origine des défilés de chars magnifiques dans certains Carnavals célèbres

[Carnaval de Rio](#)

[Carnaval de Venise](#)

[Carnaval de Nice](#)

[Carnaval de la Nouvelle Orléans](#)

## Une petite chanson de rien du tout... qui a fait le tour du monde

Mon chapeau a quatre bosses  
sur l'air de « Oh Cara mama mia »

[La chanson en français](#)

La chanson populaire appelée **Le Carnaval de Venise** est à l'origine une mélodie napolitaine « Oh cara la mia mamma », remontant à la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle a donné naissance à une chanson autrichienne, reprenant le même thème musical, sur des paroles différentes : « Mein Hut, der hat drei Ecken » soit « Mon chapeau, qui a trois coins » ou « Mon tricorne ». La musique de cette chanson se développe sur un rythme de valse, très à la mode pendant tout le XIX<sup>e</sup> siècle. Le succès de cette petite œuvre a ensuite donné naissance à de très nombreuses variations, d'aspect aussi léger et divertissant que celui de la partition originale. Ces développements, souvent pleins d'imagination et de virtuosité, furent composés par différents auteurs, Paganini semble être leur précurseur;

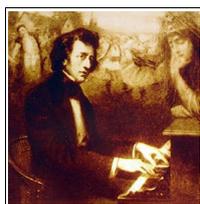
*Oh, cara la mia mamma, sei senza compassione  
se mi lasci qui alla filanda a morire di sofferenza.  
E se fosse il caso, ti terrei a casa,  
ti manderei a scuola a imparare a lavorare.  
Così poiché son povera non posso fare niente,  
stai pure allegramente, questo mondo finirà.*

## Arrangée et interprétée par les plus grands...

La version initiale de Paganini (1782-1840 - Italie) :  
« Variations sur le Carnaval de Venise »  
[pour violon et orchestre](#)

[Un arrangement pour violon et guitare](#)

[Repris dans le film "The Devil's violinist" avec David Garrett](#), (accompagné au banjo)

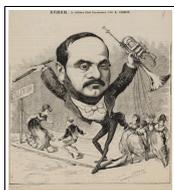


Le jeune **Frédéric Chopin (1810-1849 - Pologne)** habite encore Varsovie lorsque Paganini – qui connaît la gloire dans toute l'Europe – y séjourne entre mai et juillet 1829. C'est sans doute parce qu'il a entendu le violoniste virtuose dans son *Carnaval de Venise*, des variations sur la chanson « O mamma, mamma cara », que Chopin a l'idée de varier le thème à son tour :

« [Variations en souvenir de Paganini pour piano](#) »

## Pour tous les instruments...

« Carnaval de Venise » de  
Jean-Baptiste Arban (1825-1889 France)



[Oeuvre pour trompette](#)

Le Carnaval de Venise, Grand Caprice  
et Variations de Louis Moreau  
Gottschalk (1829-1869 - Etats-Unis)



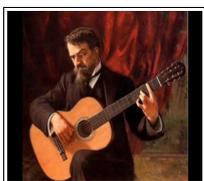
[Oeuvre pour piano](#)

« Fantaisie avec variations sur un air  
Napolitain » de Paul Agricole Génin  
(1832 - 1903 - France)



[Oeuvre pour flûte traversière](#)

« El Carnaval de Venecia » de  
Francisco Tarrega (1852 - 1909 -  
Espagne)



[Oeuvre pour guitare](#)

« Le Carnaval de Venise » de  
Paul Jeanjean (1874-1929 - France)



[Oeuvre pour clarinette et piano](#)

« Le Carnaval de Venise » d'Alamiro  
Giampieri (1893-1963 - Italie)



[Oeuvre pour clarinette et orchestre](#)



Le Carnaval a inspiré de nombreux compositeurs, de tous les temps,  
ainsi que les professeurs et leurs élèves !

Quelques exemples à écouter

Le célèbre  
« Carnaval des animaux »  
de Camille Saint-Saëns  
(1835-1921 - France)  
[Pour orchestre](#)

« Carnaval » de  
Robert Schumann  
(1810-1856 - Allemagne)  
[Pour piano](#)

« Carnaval » de Dvorak  
(1841-1904 - République  
Tchèque)  
[Ouverture pour orchestre](#)

Carnaval de La Nouvelle  
Orléans  
Darius Milhaud  
(1892-1974 - France)  
[Pour 2 pianos](#)

Les masques étaient de sortie à Villennes-Sur-Seine le samedi 17 mars

